

BVMA – Bovins

Bibliothèque virtuelle sur les bovins

Cote(s)	568 AF 1837-1938
Intitulé	<i>Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers</i>
Adresse bibliographique	Paris, Librairie agricole de la Maison rustique, 1904
Description matérielle	Périodique Nombre de volumes : 1 vol. Dimensions : 27 cm
Langue(s)	Français

Documents numériques



L. Basilhak (dessin).

Lois Mige, Paris.

Taureau de Saint-Girons

Appartenant à M. Jean Galimier, à Saint-Jean-lu-Falga (Ariège). — Premier prix au Concours général agricole de Paris en 1903

taureau de Saint-Girons

70

RACE BOVINE DE SAINT-GIRONS

pour les socs fermés destinés à l'allumage des moteurs et des automobiles, le travail du ligule doit être à 5 millimètres environ au-dessous du bord supérieur des plaques. Suivant les indications de divers auteurs, on ajoute de l'eau distillée ou faiblement acidulée (1 litre d'acide sulfurique par 50 degrés pour 10 litres d'eau distillée).

Il ne faut pas négliger la surveillance oculaire, le maintien en bon état du pégroin, l'enlèvement des pontaises, le nettoyage de l'échancrure des arrières qui doivent être tous les jours très soigneusement, la surveillance de l'état des plaques, etc.

Toutes les 1.000 à 1.500 heures de travail il est bon de nettoyer à fond les socs : il suffit après une décharge complète, ou au moins l'intermédiaire, on retire les plaques, on nettoie les arrières, on brossé légèrement avec une cardé en fils de fer fin les plaques dans l'eau distillée, et, si l'on ne doit pas remonter la batterie, on conserve les plaques négatives dans de l'eau distillée et les électrolytes positives dans un endroit bien sec.

Le même nettoyage d'un soc doit se faire dès qu'on constate le chais de fragmentation de matières solides, qui risquent d'établir des courts-circuits intérieurement, ou

qu'on constate un dépôt boueux dans le fond des arrières.

Les bornes des accumulateurs doivent être tenues en bon état : pour éviter leur oxydation, on les enduit légèrement de vaseline.

Si l'on prévoit que l'eau ne doit pas servir pendant quelque temps, il est bon de le charger à l'air libre, même avec une légère ou temps, dans une talle avec un courant de faible intensité, pour le renouvellement de l'électrolyte par un violent et désagrégé rapidement les plaques.

Pour l'entretien complet également à remplacer les plaques défectueuses. Quand les arrières sont en service journalier et sont bien soignées, on compte qu'il faut remplacer chaque année de 5 à 15 0/0 des plaques (certains auteurs proposent à l'entretien des socs de leur fabrication moyennant une recharge annuelle variant de 2000 centimes à 25 0/0 (ou l'eau à décharger rapide, en 3 heures) de leur prix de vente) ; on ajoute également au remplacement complet des plaques après 2.000 charges.

MAX BERKELMAN.

RACE BOVINE DE SAINT-GIRONS

La race bovine de Saint-Girons est peut-être la plus méridionale de toute la France, puisque la ville de Saint-Girons est un chef-lieu d'arrondissement de l'Ariège, et que le département de l'Ariège, limité à l'est par la Haute-Garonne, à l'est par les Pyrénées-Orientales, au sud à l'est par les Pyrénées, est face de sud d'Andorre.

Cette race a pour centre d'élevage toute la contrée du sud-ouest de l'Ariège, limitée par Saint-Girons, Basseil, et Auzan, et le plus grand point de casernes d'Aspe, Saint-Denis, et Laguerre-de-Nahouze.

Voici, d'après M. de Lapparent (Étude sur les races bovines de la France), les caractéristiques de la race de Saint-Girons.

Tête fine, lignes sèches de la vache, et relativement un peu fortes chez le taureau. Front à peu près carré, légèrement excavé entre les orbites. Front un peu bombé, surtout chez les mâles. Yeux deux, bien sortis. Chignon ballant. Mufle large.

Cornes de grosseur et de longueur moyennes, à section un peu elliptique, à la base, mais rends cassante, dirigés intérieurement à leur origine, puis obliques en avant et

de plus en plus jusqu'à la pointe, qui est noire, la partie inférieure étant blanche.

Robe couleur châtaine (d'un nom de rose répété dans la pays). Crête couleur rouge, avec taches plus claires sur le dos chez la vache adulte. Les parties sans de la peau et les membranes sont de couleur rose chair. Tête noire mate, même dans l'attente de la mue, est considérée comme un signe de recroisement.

Même, en passant, que pour Andrieu-Sainton, qui considère la race saint-gironaise comme une variété de la race des Alpes (à moins que la race méridionale, les parties sans de la peau et les membranes deviennent érigées). L'air romanesque, c'est-à-dire que le mille des saules est ordinairement de petite taille, ce qui excite l'intérêt notable d'un ancien croisement avec la race d'Aquitaine.

La taille varie entre 1 m 15 et 1 m 25 chez les vaches. Elle est plus élevée chez les taureaux, et surtout chez les bouvards.

Le corps est un peu anguleux, mais bien

RACE BOVINE DE SAINT-GIRONS

79

développé exclusivement à la hauteur. Les membres sont fins chez les femelles, et moyens chez les mâles. Dans les deux sexes, on retrouve les caractères suivants :

Encolure fine, à laines peu développées. Train postérieur un peu plus élevé que l'antérieur. Pointure à laines longues. Croupe fine. Epaupe peu garnie. Coups un peu courts et sans large. Ligne du dos élevée, très lisse. Cuisse peu musclée. Cuir, moyennement épais, parfois très fin.

Chez la vache, développement généralement bien équilibré, à venant immuablement, laines épaisses, coloration jaunâtre des bovids de la vache et de l'indurée les vaches (sans influence de couleur).

Les derniers signes ne sont pas toujours, les vaches sont généralement plus fortes, plus sèches, et elle est très répandue à ce titre dans un rayon assez étendu, comprenant le sud-est de l'Ariège, et le sud de la Haute-Garonne, ainsi que certaines de Toulouse, ce sont des vaches de cette race qui forment le lait consommé dans cette ville.

Ces petites vaches donnent de 1,20 à 1,80 litres de lait pour une période de lactation de huit à dix mois, qui peuvent même facilement se multiplier. Ce lait est très riche en matière grasse. Avec l'écrémage centrifuge, on a 21 litres de lait crémeux à faire 1 kilogramme de beurre.

Les vaches font presque tous les travaux dans la région d'élevage. Les bovids vont travailler dans la plaine ou au débardage des bois. Leur dressage commence à deux ans, et au treizième, ils sont très recherchés pour les charrois, parce qu'ils sont agiles et faciles à diriger. Mais, pour les travaux agricoles, ils mangent de l'herbe et de la paille, puis-ils parviennent à l'usage de la vigneur marseillaise. La race de Saint-Girons a perdu beaucoup de terrain pour le travail dans toute la région de la plaine et de la vallée, et c'est le Jacou, plus grand et plus fort, qui y est plus ou moins substituée.

Les bovids saint-girons résistent au froid d'une façon remarquable, et ils ont excellentement réussi à la chaleur et à la sécheresse. Leur robe est à la couleur est toujours assez brillante.

Il est presque toute la région d'élevage de Saint-Girons, ou au moins une grande partie de celle-ci, se transforme sur les plus hautes montagnes de la Pyrénées, au territoire de la vallée de la Garonne, en territoire de la vallée de la Garonne, et jusqu'à la fin d'octobre, les animaux restent à l'étable. En mai et juin,

ils paissent dans les environs des villages, jusqu'à la formation des troupeaux pour les montagnes. On suit de même, le plus tard possible, après la descente de la montagne, en se guidant sur le régime de la température et sur la décoloration de la saison.

Enfin la période de tranquillité, le seul avantage resté par le propriétaire d'une vache ou d'un taureau, est de pas payer de l'ordre de gabelle. Les dévotions n'ont pas grand profit à dessiner la crête deux fois par semaine pour alimenter les bœufs. Le jour où ils sont compris est avantageux, ils ne mangent pas de nourriture les autres jours, ainsi que la production de lait, et ils arrivent ainsi à être faits à leur tour de grande énergie.

Les taureaux commencent à faire la saillie à un an. On ne les conserve guère plus d'un an pour la reproduction, étant dans le Saint-Girons, on les fait saillir à quatre ou cinq ans. Les taureaux commencent à être saillies vers l'âge de 18 à 20 mois. Il y a lieu de constater, avec regret, que le plus grand nombre des éleveurs livrent leurs vaches à l'empire qui mûrit, quand, même, il ne sont pas destinés à être conservés comme reproducteurs. C'est la cause réelle de la décadence de cette excellente race, les plus importants, que la plus sérieuse obstacle à la restauration de cette excellente race, la plus précieuse est le manque de taureaux capables de donner à leur postérité.

Les vaches sont saillies dans les pâturages de montagne pendant l'été, de façon à faire naître au printemps les veaux destinés à l'élevage. Le service fait entre quatre et six mois. Les veaux sont de bonne qualité et d'un poids relativement élevé, par suite de leur régime alléatoire, en raison de l'abondance du lait de leur mère. Ceux qui sont destinés à la boucherie sont vendus à l'âge de trois à cinq mois. Ceux qui sont destinés à l'élevage sont vendus, lorsqu'ils ont atteint l'âge de deux ans, soit à l'âge de six à huit mois à deux ans. C'est après la vente que les mâles sont soumis à la castration.

Les bœufs atteignent leur entier développement vers l'âge de deux ans. Ils ont alors environ une taille de 1,20 m et un poids de 600 kilogrammes. On ne les soumet à l'entraînement qu'à sept ou huit ans, souvent plus tard. C'est généralement, évidemment, excellent et toujours incomplet, dans environ deux mois, le poids des bœufs est alors porté à 600 kilogrammes. Le rendement en viande

LIBRIGATION DES PRAIRIES DANS LES CÉVENNES

70

nette à la boucherie ne dépasse guère 51 à 52 000. Pour la vache, arrivant grasse à deux ans, le rendement n'est que de 48 000.

À l'époque où l'industrie laitière était peu développée, les habitants de la montagne ont voulu améliorer la race par des croisements inconnus, même avec la race berrichonne. Ils ont fait une composition d'avance de la race, car, dans l'Ariège et la Haute-Garonne, sur 50 000 animaux ayant l'apparence de la race, il n'en restait pas compter plus de 10 000 qui soient absolument exempts de croisements (H. de Lapparent). Il a fallu le développement considérable pris depuis quelques années par l'industrie laitière dans les hautes vallées de Saint-Girons, spécialement celles de Castillon, d'Usson, d'Arge et de Conflans, pour arrêter les éleveurs dans la voie défective ou les élever encore. La race de Saint-Girons est en effet celle qui, au point de vue de la production de lait, est la meilleure de la chaîne des Pyrénées; elle donne six à douze tonnes dans des résultats satisfaisants, ce qui peut donner toute autre race importée.

On a compris, depuis quelques années, le grand intérêt qu'il y avait à maintenir la race pure et à l'améliorer par la sélection. De grands succès ont été obtenus. Les concours spéciaux y ont beaucoup contribué.

L'impulsion donnée avec persévérance par des hommes très compétents est suivie avec un certain succès par les nombreux éleveurs. Pourtant, les conseils départementaux et les associations agricoles n'ont pas eu, jusqu'à ce jour, une ligne de conduite bien définie. Néanmoins, des délégués des départements intéressés se sont mis d'accord pour arrêter les bases d'une ligne générale. Ce sont ces caractères que nous avons donnés au commencement de notre article.

Après que l'on ait saisi trop étonnante les efforts faits pour améliorer la race de Saint-Girons, et pour la répandre dans toute la région pyrénéenne et non-pyrénéenne, on a vu les conseils d'administration de Saint-Girons, et pour la plaine de Saint-Jean de Falga (Ariège). C'est un animal de race qui appartient à la race de la plaine, dont nous reproduisons, au point de vue de la conformation, les caractéristiques. Ce taureau âgé de un an, trois mois, sept jours, a remporté le premier prix des mâles âgés de moins de deux ans au Concours général agricole de Paris en 1903.

D'HECTOR GEORGE.

L'IRRIGATION DES PRAIRIES DANS LES CÉVENNES

71

abondantes tombant surtout en hiver, sous forme de neige, qui bloque les divers villages et interromp toute circulation.

L'altitude moyenne varie de 600 à 800 mètres; le fond des vallées descend, notamment à moins de 500 mètres, les sommets dépassant généralement 1 000 mètres et atteignant 1 200 (Tignes, à 2 100, Mont Lozer, 1 700).

De ces conditions physiques, il est résulté des conditions de végétation particulières: la zone des coteaux est forestière, et celle des prairies commencent; sur les sommets on trouve la zone des bruyères, et celle des forêts.

Si nous passons à l'examen du sol, nous constatons qu'il est particulièrement pauvre; les roches primitives y dominent, composées de gneiss et de schistes cristallins. Les schistes cristallins, les granites, gneiss et porphyres forment presque exclusivement le terrain, renouant par endroits d'une très mince couche de terre argileuse provenant de la

Présentation du contenu

Le volume contenant le 2^e semestre de l'année 1904 du *Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers*, fondé en 1837 par Alexandre Bixio, contient des articles, des chroniques agricoles rédigés par des collaborateurs et correspondants sur de nombreux sujets agraires et notamment un article intitulé *Race bovine de Saint-Girons*. Rédigé par Hector George, l'article recense les caractéristiques de cette race bovine. Le taureau présenté appartient à M. Jean Galinier, à Saint-Jean-du-Falga (Ariège). Il a remporté le premier prix au Concours général agricole de Paris en 1903 (p. 708-710).

Zone des notes

Notes sur la publication

Mentions de responsabilité

Auteur :
George, Hector

Directeur de la publication :

Grandeau, Louis (1834-1911)

Autres formes de titre

Autres variantes de titre

Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

Adresse bibliographique

Éditeur :

La Maison rustique

Collation

Pagination : 860 p.

Illustrations : ill. en coul., fig.

Ensemble

Titre d'ensemble : Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

ISSN : 0368-1149

Note générale sur la notice

Cette notice décrit le volume contenant le 2^e semestre de l'année 1904 qui fait partie d'un ensemble de 112 volumes (état de collection : 1837-1908).

Indexation

Aure et Saint-Girons (race bovine) ; Races bovines ; Bovins